

Jean Claude Pascal,
du comédien au chanteur

DU 12 MARS AU 18 DÉCEMBRE 2022

EXPOSITION

ARGENTON-SUR-CREUSE (Indre)
MUSÉE DE LA CHEMISERIE et de l'élégance masculine

LA VOIX DE SON MAÎTRE
JEAN CLAUDE PASCAL SINGE
DU VOIX DE SON MAÎTRE
JEAN CLAUDE PASCAL
avec Charles de Gaulle

LA VALLÉE de la CREUSE
Berry province
m

Copyright: Réunion - 418 Avenue de la République - 02 54 24 00 73

Communiqué de presse

Jean Claude Pascal, du comédien au chanteur

A l'occasion du 30^{ème} anniversaire de la mort de Jean Claude Pascal, le Musée de la Chemiserie et de l'Elégance masculine consacre une exposition sur sa carrière de comédien et de chanteur.

Jeune premier du cinéma français au début des années 1950, Jean Claude Pascal s'illustre tout d'abord au théâtre avec Edwige Feuillère dans *La Dame aux Camélias*. Mais c'est sous la caméra d'Alexandre Astruc dans *le Rideau cramoisi* que l'acteur voit sa carrière démarrer véritablement. Il enchaîne films sur films. A la fin des années 1950, les propositions cinématographiques ne correspondent pas vraiment à ses attentes. Il se lance alors dans la chanson, encouragé par son ami Gilbert Bécaud. En 1961, il remporte le Grand Prix de l'Eurovision.

L'exposition que présente le musée retrace ses débuts de comédien et son passage au cours Simon, ses films en vêtements d'époque grâce aux costumes de Raoul Falke portés dans *Milord l'Arsouille*, *Les Arrivistes* ou *Le Chevalier de la Nuit*. Cet ensemble de costumes, d'affiches de cinéma et de théâtre, de photographies... constitue un fonds important pour les collections du musée, donné par la famille après le décès de Jean Claude Pascal, selon ses souhaits. Jean Claude Pascal, petit-cousin du fondateur du musée Jean-René Gravereaux, avait donné quelques éléments de costumes au milieu des années 1980 avant de sélectionner la majeure partie de sa garde-robe représentative de l'élégance masculine des années 1950 à 1970.

Visiter cette exposition, c'est replonger dans le cinéma d'après-guerre et (re)découvrir la carrière de Jean Claude Pascal, tant au cinéma dans les bras de Gina Lollobrigida, d'Annie Girardot ou de Anouk Aimé, que sur la scène de l'Olympia !

LE FONDS JEAN CLAUDE PASCAL **Quand l'élégance entre au musée !**

En 1986, à la demande de son petit-cousin Jean-René Gravereaux, fondateur du musée et de son épouse Solange, Jean Claude Pascal fait don au musée d'un premier lot de deux chemises portées lors des tournages d'*Un caprice de Caroline* et du *Chevalier de la nuit*.

Deux ans plus tard, ayant suggéré de créer une salle spécifique aux costumes de théâtre et de cinéma au sein du musée. Jean Claude Pascal donne plusieurs tenues complètes. Souhaitant poursuivre les dons, il dresse une liste non exhaustive de press-books, lettres, affiches et costumes portés à la ville, parfois à la scène, autour de la carrière – ou des carrières – d'un artiste contemporain.

Au décès de l'artiste en 1992, sa famille à partir de cette liste, fait don au musée d'un fonds important. Les nombreux costumes de ville, réalisés chez les meilleurs tailleurs parisiens, renvoient à une garde-robe d'un homme élégant où se côtoient tenues décontractées pour le matin, costumes classiques pour l'après-midi, habits pour les grandes soirées. Chemises, cravates, manteaux et autres accessoires sont à l'image de cette garde-robe : sobre, élégante, classique.

Mais ce fonds souhaité par l'artiste, ne se compose pas uniquement de pièces vestimentaires. Les press-books, réalisés tout au long de sa carrière, témoignent des multiples talents de Jean Claude Pascal : comédien, chanteur, styliste, écrivain, metteur en scène. Une riche iconographie composée d'affiches, de dessins, de photographies... complète cet ensemble.

L'exposition Jean Claude Pascal, du comédien au chanteur met en lumière une infime partie de ce fonds qui avait donné lieu à une exposition plus large en 2005 autour de sa garde-robe d'homme élégant à la ville comme à la scène.

DE LA CRÉATION DE MODE À LA SCÈNE

Issu d'un milieu d'industriels textiles par son père, la voie de Jean-Claude Villeminot est toute tracée. Après des études commerciales, il réalise de nombreux stages dont un dans l'entreprise de confection de son petit-cousin, Jean-René Gravereaux, située à Argenton-sur-Creuse.

Mais Jean-Claude aspire à autre chose. Aussi, lorsqu'il rencontre Christian Dior qui vient de créer sa maison de couture, il accepte de travailler comme modéliste. Durant l'automne et l'hiver 1946, il prend des cours de dessin avec René Gruau afin d'améliorer sa technique. Après quelques mois passés auprès de Dior, Jean-Claude entre chez Robert Piguet, se sentant plus libre dans la création des modèles. Il réalise notamment les costumes du *Don Juan* de Molière, pièce montée par Louis Jouvet en 1947. Il crée aussi quelques robes pour Edwige Feuillère qui tourne dans un film anglais *Woman Heater*.

Jean-Claude Villeminot a des doutes sur la carrière qu'il mène. Une fois encore, il décide de changer de voie et s'inscrit au cours Simon, suite à sa rencontre avec Michel Auclair, ancien copain de collège, devenu un acteur en vogue. Il prend alors comme nom d'artiste, Jean Claude Pascal.

En 1949, il est choisi pour le rôle d'Armand Duval dans *La Dame aux Camélias*, avec Edwige Feuillère, pour une présentation au festival de Venise. La même année, il tourne dans *Le Jugement de Dieu* de Raymond Bernard.

C'est le film d'Yves Ciampi, *Un grand patron*, tourné en 1951, qui lance la carrière de Jean Claude Pascal...

JEAN CLAUDE PASCAL

Jeune premier du cinéma français

En 1953, un journaliste de *Cinémonde* présente Jean Claude Pascal comme le « jeune premier du jour ». Depuis son rôle dans *La Dame aux Camélias*, le comédien enchaîne théâtre et cinéma, ne tournant pas moins de 4 à 6 films par an. Après son succès dans *Un Grand Patron*, l'acteur obtient le prix Louis Delluc pour *Le Rideau cramoisi* d'Alexandre Astruc. Il tourne de nouveau sous la direction d'Yve Ciampi dans *Le plus heureux des hommes*. Mais c'est avec son rôle dans *Le Grand Jeu* de Robert Siodmak, avec Gina Lollobrigida, comme partenaire, que l'acteur accède à la gloire cinématographique.

Durant la décennie 1950, Jean Claude Pascal tourne dans une trentaine de films français et étrangers et joue dans trois pièces dont *Un français à Moscou* d'Après l'œuvre de Pol Quentin.

Les rôles se succèdent dans des registres similaires et pour lesquels l'uniforme lui colle à la peau, « Les rôles en costumes et en uniformes, bien sûr c'est agréable mais je voudrais bien qu'on me croit capable d'interpréter des personnages dont l'histoire serait tirée de la vie de tous les jours » se confie-t-il dans *Le Pèlerin* en 1957.

C'est Pierre Schoendoerffer qui lui offre ce rôle en 1958 dans *Pêcheur d'Islande*. Jean Claude Pascal se laisse alors pousser la barbe et n'hésite pas à prendre quelques kilos afin de ressembler au plus près à un capitaine de chalutier. La même année, il tourne *Guinguette* de Jean Delannoy avec Zizi Jeanmaire.

Puis il enchaîne quelques tournages, *Préméditations*, *La Belle et l'Empereur* ou *Les Arrivistes*. Les propositions cinématographiques se faisant plus rares, Jean Claude Pascal décide alors d'intensifier les prémices d'une nouvelle carrière, celle de chanteur !

UNE GARDE-ROBE A la ville comme à la scène

Les premiers rôles de Jean Claude Pascal, au théâtre comme au cinéma, furent en costume d'époque. Le comédien n'avait, en principe, pas à porter de jugement sur les costumes conçus par Roseline Delamare. Cependant, ayant beaucoup d'affinités avec la costumière, c'est ensemble qu'ils travaillent. Ainsi dans *Milord l'Arsouille*, il fait copier à l'identique pour le rôle de Lord Seymour, un béret de velours que portait son arrière-grand-père Charles Frédéric Worth.

Jean Claude Pascal porte souvent la cape à l'écran ainsi que les bottes. Eléments indispensables des costumes d'époque, c'est aussi par goût personnel qu'il en porte dans des films plus contemporains comme *La forêt de l'adieu*, *Ils étaient cinq* ou *La châtelaine du Liban*. Courtes ou hautes, il aime les porter régulièrement chez lui.

Il est parfois difficile de distinguer une garde-robe privée d'une garde-robe de scène, celle-ci pouvant être souvent une seule et unique. En effet, concernant les films dont l'intrigue se passe de nos jours, il est prévu dans les contrats que Jean Claude Pascal fournisse ses costumes, ce qui nécessite d'avoir une bonne garde-robe... d'où son choix au début de sa carrière de se rendre chez Cifonneli.

Dans les années 1955/56, il souhaite donner une autre image et recherche pour lui-même comme pour ses rôles une forme d'authenticité. Avec *Pêcheur d'Islande*, il arrive à décrocher un rôle à la base à contre emploi. Vêtu de gros pulls, de cuissardes, de vêtements usés, Jean Claude Pascal s'implique dans la constitution de sa garde-robe de tournage.

C'est dans *La Châtelaine du Liban* qu'il tourne en 1956 qu'il s'impose une tenue très personnelle et novatrice : jeans, tee-shirt, blouson et bottes évasées enserrant le pantalon. Quelques années plus tard dans *Le beau masque*, il écrira à propos de ce film « ... il y a une chose qui supporte le recul du temps : ce n'est pas ma gueule, c'est mon costume ! ».

JEAN CLAUDE PASCAL ET LA CHANSON

En 1954, avec un titre de Charles Aznavour *Je voudrais*, Jean Claude Pascal s'essaye à la chanson. S'éloignant du cinéma où les propositions ne répondent pas à ses attentes, sa carrière de chanteur ne démarre véritablement qu'à partir de 1958, encouragé par son ami Gilbert Bécaud.

A l'image de son début de carrière cinématographique, Jean Claude Pascal enregistre de nombreux titres en quelques mois. Son premier 45 tours inaugure la nouvelle collection lancée par « La Voix de son Maître » exclusivement réservée aux vedettes de cinéma « Caméra et Music-Hall ». Les quatre titres reprennent des chansons de Marcel Amont et Gilbert Bécaud, écrites entre autres par Rivgache, Francis Blanche, Vidalin et composées par Pierre Spiers, Datin ou Bécaud. En 15 mois, cinq disques sont enregistrés ; ils reprennent des titres de Serge Gainsbourg comme *Le Poinçonneur des Lilas* ou *La recette de l'amour fou*, mais aussi Charles Aznavour comme au tout début.

Son premier 33 tours sort en 1960. On y retrouve ses auteurs et amis favoris. C'est le début d'une longue série qui ne compte pas moins d'une vingtaine de 33 tours et une trentaine de 45 tours.

Le 19 mars 1961, Jean Claude Pascal remporte la Grand Prix de l'Eurovision pour le Luxembourg avec sa chanson *Nous les amoureux*. L'année d'après, il obtient le Grand Prix du disque décerné par l'Académie Charles Cros.

Sa carrière de chanteur connaît un grand succès aussi bien en France qu'à l'étranger, particulièrement en Allemagne. Dans les années 1980, il participe à une croisière sur le « Mermoz » et se présente de nouveau à l'Eurovision avec le titre *C'est peut-être pas l'Amérique*. En novembre 1984, il enregistre son dernier disque *Jean Claude Pascal chante Edgar Faure* sur lequel l'académicien lit quelques poèmes.

REPÈRES CHRONOLOGIQUES

Juin 1949 : Jean Claude Pascal se présente à une audition pour *La dame aux camélias* avec Edwige Feuillère. Il est pris pour le rôle d'Armand Duval.

Septembre 1949 : Il tourne dans le *Jugement de Dieu* de Raymond Bernard.

1950-1951: Il joue dans la pièce, *La femme en blanc* de Marcel Achard

1950-1952 : et dans *La dame aux camélias* d'après l'œuvre d'Alexandre Dumas.

1951: Il enchaîne alors avec une série de films dont *Ils étaient cinq* de Jacques Pinoteau.

1951: *Quatre roses rouges* de Malassoma.

1951: *Un grand patron* d'Yves Ciampi.

1951: *Le rideau cramoisi* d'Alexandre Astruc. Il obtient le Prix Louis Delluc.

1952: Il joue dans *La forêt de l'adieu* de Ralph Abib.

1952: *Le plus heureux des hommes* d'Yves Ciampi.

1952: *Un caprice de Caroline* de Jean Devaivre.

1953: *Alerte au sud* de Jean Devaivre.

1953: *Le grand jeu* de Robert Siodmak.

1953: *Le chevalier de la nuit* de Robert Darené.

1953: *Les enfants de l'amour* de Léonide Moguy.

1953: *La rage au corps* de Ralph Abib.

1953: *Si Versailles m'était conté* de Sacha Guitry.

1954: Il obtient l'oscar du cinéma français.

1954: Il joue dans *Les trois voleurs* de Lionello de la Felice.

1954: *Le fils de Caroline* de Jean Devaivre.

1955 : Il tourne dans *Les mauvaises rencontres* d'Alexandre Astruc

1955 : *Milord l'Arsouille* d'André Haguët.

1956: Il reçoit le trophée de la ville de Paris.

1956: Il reçoit le Prix citron en même temps que Simone Signoret.

1956 : Il joue dans *Le salaire du péché* de Denys de La Patellière.

1956 : *La châtelaine du Liban* de Richard Pottier.

1956-1957 : *Un français à Moscou*, pièce d'après l'œuvre de Pol Quentin.

1957 : *Les lavandières du Portugal* de P.Gaspard-Huit.

1958 : il obtient le grand prix du disque.

1958 : Il tourne dans *Guinguette* de Jean Delannoy.

1958 : *Le fric* de Maurice Cloche.

1958 : *Pêcheur d'Islande* de Pierre Schoendorfer, pour lequel il reçut le Grand prix Fémina.

1959 : *Préméditation* de Berthomieu.

1959 : *La belle et l'empereur* d'Axel Von Ambesser.

1959 : *Les arrivistes* de Louis Daquin d'après *La rabouilleuse* d'Honoré de Balzac.

1959 : *L'homme de la frontière* de Alphonso Balcazar et Jean Claude Pascal.

1959-62: Il réalise de nombreuses émissions de radio, notamment à Radio Luxembourg

1961: Il gagne le Grand Prix de l'Eurovision pour *Nous les amoureux*.

De 1960 à 1976 : Il réalise de nombreux récitals dans le monde.

1961 : Il joue dans *Le rendez-vous* de Jean Delannoy.

1962: *La salamandre d'or* de Maurice Régamey.

1963 : *Sans merveille* de Michel Mitrani d'après l'œuvre de Marguerite Duras.

1964: *Le faux pas* d'Antoine d'Ormesson.

1965 : *Flower of evil* (Opération opium) de Terence Young.

1967: Il tourne dans *Angélique et le Sultan* de Bernard Borderie.

1969: *Les toits de Saint-Paul* de Alfred Weidenmann

1972 : *Le temps de vivre, le temps d'aimer*.

1972 : *Un français à Moscou* à la télévision française.

1974 : *Le chirurgien de Saint-Chad*.

1974-1975 : *Les amants terribles*, pièce de Noel Coward.

1984-1985 : *Adieu prudence*, pièce de Leslie Stevens.

Fiche technique

Conception

Commissaire de l'exposition

Nathalie GAILLARD

Attachée principale de conservation du Patrimoine,

Directrice des musées de la CC Eguzon Argenton Vallée de la Creuse

Le lieu

Le Musée de la Chemiserie et de l'Élégance masculine d'Argenton-sur-Creuse, ouvert en 1993, est installé dans une ancienne chemiserie. Au 1^{er} étage, telles des devantures de boutiques, on y découvre à travers l'histoire de la chemise, celle de l'hygiène, des grands magasins et du prêt-à-porter, les chemises du monde et celles des créateurs d'aujourd'hui... Au 2^{ème} étage, dans l'atelier de fabrication de chemises, on y découvre le travail et la vie des « chemisières » qui ont fait la renommée d'Argenton.

Avec le soutien

Communauté de Communes Eguzon Argenton Vallée de la Creuse

Association des Amis du Musée de la Chemiserie

Renseignements pratiques

Lieu

Musée de la Chemiserie et de l'Élégance masculine

Rue Charles Brillaud

36200 Argenton-sur-Creuse

Tél : 02-54-24-34-69

Email : contact@museedelachemiserie.fr

Site : <http://www.museedelachemiserie.fr>

Site des musées de la Région Centre : <http://www.musees.regioncentre.fr>

Ouverture au public

Du 12 février au 30 juin et du 1^{er} septembre au 23 décembre 2022 :
tous les jours de 9h30 à 12h00 et de 14h00 à 18h00, sauf le lundi.

Du 1^{er} juillet au 31 août : tous les jours de 10h00 à 12h30 et de 14h00 à 18h30,
sauf le lundi.

Accès

A20 (2h30 de Paris)

SNCF : Paris-Limoges,
arrêt Châteauroux ou
Argenton-sur-Creuse



Contact presse

Stéphanie GAILLOCHON

Nathalie GAILLARD

Documents photographiques disponibles sur demande

Le Musée de la Chemiserie et de l'élégance masculine



Ouvert depuis le 20 juillet 1993, le Musée de la Chemiserie, situé dans le premier atelier de lingerie mécanique ouvert en 1860 par Charles Brillaud, vous invite à découvrir le travail et la vie des « chemisières » qui ont fait la renommée d'Argenton. Entrez dans l'atelier de fabrication de chemises et laissez-vous conter l'histoire de ces ateliers, les différentes étapes de fabrication d'une chemise mais aussi les fêtes et les voyages d'entreprises.

Au 1er étage, telles des devantures de boutiques, découvrez à travers l'histoire de la chemise, celle de l'hygiène, des grands magasins et du prêt-à-porter, les chemises du monde et celles des créateurs d'aujourd'hui...



Du jardin textile, situé dans le patio du musée, admirez Argenton et ses bords de Creuse, et découvrez un ensemble de plantes sauvages ou cultivées utilisées pour la teinture, la fabrication du fil, l'entretien du linge... Le tracé du jardin reprend le modèle d'un patron de devant de chemise divisé en plusieurs motifs rectangulaires.